

BTS

L'épreuve de culture générale et expression session 2025

Véronique Boulhol, Arnaud Dufêtre
IA-IPR de Lettres

Session 2025
**L'épreuve de Culture générale et expression
française en BTS est modifiée**

- Arrêté du 13 juillet 2023 relatif aux objectifs et contenus de l'enseignement de culture générale et expression
- BO n°14 du 4 avril 2024 définissant le programme de la session 25 : « A table : formes et enjeux du repas »

Aucune modification pour la session de mai 2024

**Épreuve de culture générale mercredi 15 mai 2024,
durée 4 heures
Synthèse + écriture**

Les thèmes sont « **Invitation au voyage** » et « **Paris, ville capitale ?** »

Esprit de l'épreuve : Le *continuum* avec le Bac Technologique et Professionnel

Une épreuve de contrôle final qui s'inscrit **dans la continuité de celle du baccalauréat professionnel**, notamment en ce qui concerne les compétences d'écriture.

L'idée est vraiment d'encourager les élèves à proposer une lecture fine des documents, tout en tissant des liens entre eux. **L'enjeu n'est ainsi non de les présenter** dans une question liminaire, mais plutôt **de construire progressivement leur confrontation**.

Une épreuve qui s'inscrit également dans la continuité du **baccalauréat technologique, avec l'exercice de l'essai**.

Elle présente bien sûr un palier en matière d'exigence, dans la réflexion attendue, le développement des réponses et la finesse des références.

Esprit de l'épreuve :

Modalités de la nouvelle épreuve

de Culture générale et expression session 2025

- L'épreuve dure désormais **3 heures**.
- La partie culture générale repose sur **un seul thème** en deuxième année. Le thème est renouvelé chaque année.
« Il fait l'objet d'une publication au *BO*. Cette publication comprend un intitulé, une problématique et des indications bibliographiques qui orientent et délimitent la problématique de ce thème. »
- Le corpus contient **deux ou trois documents** choisis en référence au thème de l'année. Ils sont de nature différente (littéraires, non littéraires, iconographiques, tableaux statistiques...)

Esprit de l'épreuve :

Modalités de la nouvelle épreuve de Culture générale session 2025

PREMIÈRE PARTIE : QUESTIONS (10 points)

Une réponse développée et argumentée, qui s'appuiera sur des éléments précis des textes et documents, est attendue pour chacune des trois questions.

Question 1 :

Documents 1 et 2

A la lumière des documents 1 et 2, expliquez pourquoi « habiter une minuscule maison » peut contribuer à « élargir son horizon » (document 2) ?

Question 2 :

Documents 2 et 3

Quels liens établissez-vous entre les documents 2 et 3 ?

Question 3 :

Documents 1, 2 et 3

En quoi les habitats présentés dans les trois documents du corpus portent-ils un idéal de vie ?

L'épreuve comporte 2 parties.

Première partie : (notée sur 10 points)

Questions portant sur le corpus de textes et documents

« Le candidat répond de manière nuancée et argumentée à des questions (entre deux et quatre), confrontant les documents et invitant à les interpréter »

Esprit de l'épreuve :

Modalités de la nouvelle épreuve de Culture générale session 2025

DEUXIÈME PARTIE : ESSAI (10 points)

Vous traiterez, au choix, l'un des deux sujets d'essai :

Sujet 1 : Selon vous, comment notre maison peut-elle être lieu de bonheur ?

Vous traiterez le sujet de façon personnelle et argumentée en vous appuyant notamment sur vos lectures, sur le travail de l'année, sur le corpus et sur votre culture personnelle.

Sujet 2 : Considérez-vous que « sur une Terre surpeuplée, surchauffée, bruyante, une cabane forestière [soit] l'eldorado » (Sylvain TESSON, *Mes forêts de Sibérie* – Texte 1) ?

Vous traiterez le sujet de façon personnelle et argumentée en vous appuyant notamment sur vos lectures, sur le travail de l'année, sur le corpus et sur votre culture personnelle.

Deuxième partie : (notée sur 10 points)

Essai

« Deux sujets d'essai sont proposés au choix du candidat.

Il y répond de façon argumentée et nuancée en s'appuyant sur le corpus donné, sur ses connaissances personnelles, sur le corpus et sur les lectures et contenus d'enseignement découverts en cours de culture générale et expression. »

Les compétences attendues pour la première partie

Ce qui demeure inchangé

- Comprendre – comparer – confronter.
- Le prélèvement d'informations, de mise en relation, de constitution du sens, d'interprétation
- Le travail sur la structuration d'un raisonnement, sur la justification, l'insertion d'exemples

Ce qui change

- Abandon de la synthèse
- La problématisation disparaît : les questions tracent un itinéraire de compréhension et d'approfondissement du sens et de la visée du corpus

Les compétences attendues pour la seconde partie

Ce qui demeure inchangé

- argumenter à l'écrit en apportant une réponse personnelle à la question posée.
- mobiliser de manière personnelle une culture commune, générale,
- maîtriser l'expression écrite pour être en mesure d'être fidèlement compris par son lecteur.

Ce qui change

- L'attribution des points (10 pts)
- L'essai n'est pas une dissertation (pas de forme canonique, plus personnel, nombreuses références expliquées, mais pas analysées)
- Recours au « je » possible.

Les compétences à travailler en classe

L'oral

S'exprimer à l'oral en interaction en s'adaptant au contexte

Dans le cadre des échanges en classe, au sein de travaux en groupe, ou à la faveur de situations spécifiquement proposées (débats préparés, débats interprétatifs), l'attention est portée sur la capacité à écouter et à prendre en considération les idées et les arguments d'autrui, à formuler son approbation, ses réserves ou son désaccord, à présenter, à étayer et à nuancer une opinion personnelle.

S'exprimer à l'oral en continu en s'adaptant au contexte

En ayant recours à des modalités et supports variés afin que cet exercice, le plus fréquent possible, puisse permettre une progression, les étudiants présentent des projets conduits seuls ou en groupe: restitution d'une lecture, exposé d'une recherche sur un auteur, un thème culturel ou d'actualité, entraînements aux soutenances de rapports de stage, écoute critique de productions orales en vue d'identifier les points et facteurs d'amélioration.

Les compétences à travailler en classe

L'écrit

Argumenter à l'écrit

Si l'argumentation écrite constitue une compétence prioritaire, toutes les situations d'écriture proposées en classe concourent à son développement, y compris celles laissant place à l'écriture créative. Peuvent être envisagés: des débats interprétatifs à l'écrit, selon les modalités et les attendus de l'essai (écriture personnelle, structurée, rendant compte d'une réflexion cohérente et nuancée, mais avec peu de contraintes formelles); un travail explicite et constant sur l'écart entre les codes de l'oral et ceux de l'écrit, avec des jeux de transposition de la formulation orale à la formulation écrite et inversement; des travaux réguliers, parfois collaboratifs, d'amélioration et de révision de productions écrites; des **entraînements qui peuvent s'appuyer sur des situations professionnelles** (rencontrées en stage, par exemple).

Recourir efficacement aux écrits de travail

La capacité à ressaisir rapidement à l'écrit l'essentiel d'un discours entendu ou d'un texte lu, à garder trace à l'écrit d'une réflexion en cours, à planifier un écrit ou une présentation orale, doit être travaillée de manière suivie et parfois par des activités spécifiques: **comparaison entre des prises de notes individuelles pour élaborer une synthèse collective; recours au carnet de lecture pour garder trace des livres lus ou des références et des idées rencontrées, au regard des thématiques du programme.**

Les compétences à travailler en classe

Comprendre et interpréter

Comprendre et interpréter un texte

L'entraînement à la lecture et à la construction du sens est fréquent. Il prend des formes **variées** : échanges interprétatifs au sein de groupes et présentation d'une lecture collective à confronter avec d'autres, écrits de type analytique et écrits d'appropriation ou d'intervention, temps réguliers de lecture autonome en classe, attention portée à la langue des auteurs.

Tisser des liens entre des textes

La capacité à **établir des liens** judicieux entre des textes est travaillée à travers l'analyse, mais aussi par des **activités de création** de corpus par les étudiants ; des **productions orales ou écrites** rendent compte régulièrement de lectures comparées.

Les compétences à travailler en classe

Pour une amélioration de l'expression écrite et orale

Développer une réflexion sur la langue pour améliorer et réviser ses productions écrites et orales

L'étude de la langue relève pleinement du champ de l'enseignement en culture générale et expression. Loin d'être un simple outil, la langue constitue une richesse: sa maîtrise est un atout professionnel et un facteur d'épanouissement personnel et d'insertion professionnelle. Des temps réguliers, même brefs, d'entraînement à la réflexion linguistique et grammaticale, éventuellement à partir de corpus issus de productions des étudiants, concourent à faire percevoir la langue comme un système et visent à renforcer les compétences langagières.

Les compétences à travailler en classe

Pour enrichir sa culture et acquérir une culture commune

Mobiliser de manière personnelle une culture commune

Les **lectures variées**, conduites en classe et hors de la classe, les **notes de visites**, les **conférences** font l'objet de travaux individuels ou collectifs d'appropriation afin que les étudiants développent la capacité à convoquer des références pour enrichir leur réflexion personnelle.

Modalités de la nouvelle épreuve de Culture générale et expression en CCF

L'unité de français est constituée de deux situations d'évaluation de poids identique qui sont en relation avec le thème inscrit au programme de la deuxième année de STS :

- en lien avec l'argumentation à l'écrit ;
- en lien avec la lecture et l'interprétation et avec la production orale en interaction.

Première situation d'évaluation (durée indicative : 2 heures)

Objectif général : évaluer la capacité du candidat à argumenter à l'écrit.

Attendus : le candidat propose un texte clair, cohérent et structuré ; son texte témoigne d'une maîtrise satisfaisante de la langue écrite ; il fait preuve de nuance dans la formulation et dans l'articulation des arguments ; il sait mettre en avant un engagement personnel dans l'argumentation.

Exemple de situation : rédaction de la version finale d'un essai dont le sujet s'inscrit dans le thème inscrit au programme de la deuxième année de STS, après amélioration de versions préparatoires ; prise de position dans un débat interprétatif sur un texte ou une œuvre ; justification écrite du choix d'un texte ou d'un document iconographique dans un corpus.

Modalités de la nouvelle épreuve de Culture générale et expression en CCF

L'unité de français est constituée de deux situations d'évaluation de poids identique qui sont en relation avec le thème inscrit au programme de la deuxième année de STS :

- en lien avec l'argumentation à l'écrit ;
- en lien avec la lecture et l'interprétation et avec la production orale en interaction.

Deuxième situation d'évaluation

(durée indicative : 1heure, dont 20 minutes d'échanges et 40 minutes de préparation)

Objectif général : évaluer les compétences de lecture et d'interaction à l'oral des candidats
Attendus : le candidat expose ses idées dans un discours clair, cohérent et structuré ; la langue choisie est adaptée au contexte ; le candidat propose un discours oral et non un écrit lu ou récité ; il fait preuve de nuances et sait mettre en avant la cohérence de sa réflexion ; le candidat sait reformuler le sens global d'un texte complexe (littéraire ou non littéraire) ; il répond à des questions sur des éléments explicites et implicites ; il sait établir des liens avec un texte lu auparavant ; il prend en compte les interventions des autres et sait y articuler les siennes ; il sait formuler son approbation et son désaccord et justifier sa position.

Exemple de situation : des candidats découvrent un texte en même temps, choisi en référence avec le thème inscrit au programme de la deuxième année de STS, et échangent, après une lecture individuelle, entre eux et avec l'enseignant.:

A table : formes et enjeux du repas (BO du 4 avril 2024)

Problématique :

- Ne fait-on que s'alimenter quand on prend un repas ? Si se nourrir est une nécessité pour survivre, se mettre à table dépasse la satisfaction d'un besoin vital : par le rapport au temps qu'il engage, son anticipation ou son improvisation, le repas traduit quelque chose de notre humanité et des coutumes anthropologiques dans lesquelles elle s'inscrit.
Dépassant le besoin naturel auquel elle répond, cette pratique, universelle, régulière, parfois itérative à l'occasion de célébrations, se réalise selon des formes et des organisations variées. Solitaire ou collectif, en famille ou entre amis, expéditif ou festif, frugal ou pantagruélique, sinistre ou dionysiaque, le repas est un rituel social, culturel, voire symbolique, dont la portée, les formes ou les enjeux expriment une part de notre rapport au monde, à l'autre, ou à une certaine conception de la civilité, voire de la civilisation.



A table : formes et enjeux du repas (BO du 4 avril 2024)

Ce qui nous semble aller de soi, sous telle latitude – utiliser des couverts ou des baguettes, disposer ou non chez soi d'un espace dédié au repas, déjeuner à la maison ou à l'extérieur, dîner à 17 heures ou à 22 heures –, apparaît comme le fruit d'une lente évolution historique et obéit à des logiques souvent contingentes. Les formes du repas sont ainsi constitutives de notre sociabilité et de notre héritage culturel. De quelle maîtrise de soi et d'intégration au groupe fait-on preuve en respectant des manières de table ? Qu'échange-t-on, que partage-t-on au-delà de la nourriture ?

Que se joue-t-il dans le rituel de la table, lieu de mise en scène par excellence, qui peut tour à tour tourner à la fête, au drame, à la scène de séduction, de révélation, à l'humiliation ou à la dérision ? Le repas est en effet un moment où se font et se défont des relations sociales, où se cristallisent des affects et des tensions, où se manifestent des rapports de pouvoir et des inégalités. C'est ainsi autant un objet d'étude privilégié des sociologues, qu'une préoccupation récurrente de la presse et des publicitaires. Car passer à table n'est jamais neutre : il s'y joue, s'y déjoue, s'y renoue ou s'y réinvente toujours plus ou moins un modèle, qu'il s'agisse de la Cène, des ripailles de Gargantua, du Festin de pierre ou des repas de noces dans les romans du XIXe siècle.

Motif infiniment feuilleté, tant littéraire que pictural, théâtral ou cinématographique, il traverse toute l'histoire des arts et des idées, du *Banquet* de Platon au *Charme discret de la bourgeoisie* de Luis Buñuel (où tout repas est empêché), alimentant à satiété l'appétit des créateurs comme la fascination des lecteurs et des spectateurs.



A table : formes et enjeux du repas (BO du 4 avril 2024)

Et de nos jours ? Que deviennent ces arts de la table par-delà la généralisation de la malbouffe et l'engouement pour les fast-foods ? Qu'exprime et signifie la surexposition de la gastronomie au travers des émissions de télé-réalité et des réseaux sociaux ? Ne mangerait-on désormais qu'à travers un écran ? N'y risque-t-on pas une uniformisation des traditions qui ont fait de la table le foyer vivant de la société, là où se fait ou se défait par essence le lien social ? Ou, au contraire, les cuisiniers, artistes et metteurs en scène contemporains n'inventent-ils pas une scénographie propre à interroger les mutations de notre sociabilité ?

A table : formes et enjeux du repas (BO du 4 avril 2024)

Mots-clés

- Cérémonie, rite, fête, réveillon, noces, banquet, agapes, buffet, festin, gueuleton, bringue, ripaille, quotidien, répétition ;
- Convivialité, hospitalité, compagnie, copain, partage, joie, régal, invitation, plan de table, hiérarchie, ennui, malaise, dégoût, dispute, solitude ;
- Manger, s'alimenter, se nourrir, se restaurer, se sustenter, se rassasier, absorber, bouffer, bâfrer, dévorer, ripailler, déguster, se régaler ;
- Gourmet, fin palais, gros mangeur, anthropophage, ascète ;
- Restaurant, brasserie, auberge, estaminet, taverne, gargote, cantine, rôtisserie, fast-food, kebab ;
- Recette, menu, saveur, goût, consistance, texture, fumet, odeur, cru, cuit, froid, chaud, sucré-salé, gourmandise ;
- Petit déjeuner, brunch, déjeuner, lunch, pique-nique, casse-croûte, goûter, collation, thé, apéritif, dîner, souper, médianoche ;
- Chef/cheffe, cuisinier/cuisinière, critique gastronomique, étiquette, guide, toque, étoiles, menu, entrée, plat principal, plat signature, dessert, service ;
- Table, tablée, attablement, s'attabler, tablier, commensal, commensalité.



A table : formes et enjeux du repas (BO du 4 avril 2024)

Expressions

- Repas d'affaire, repas de famille, repas de fête, dîner galant, dîner mondain, table familiale, banquet républicain, plaisirs de la table, bon petit plat, recettes de grand-mère, cuisine bourgeoise, cuisine gastronomique, cuisine au beurre, cordon bleu, gâte-sauce, malbouffe ;
- Avoir une faim de loup, avoir un joli coup de fourchette, avoir un appétit de moineau, en avoir l'eau à la bouche, manger comme un cochon, manger avec un lance-pierre, manger sur le pouce, faire bonne chère, faire bombance, faire ripaille, faire gras, faire maigre, mettre les petits plats dans les grands, mettre les pieds sous la table, mettre les pieds dans le plat, casser la croûte, s'en lécher les babines ;
- À table !, bon appétit !, qui dort dîne ;
- À la bonne franquette, à la fortune du pot, entre la poire et le fromage, etc.

Les enseignants de BTS seront conviés début octobre 2024 à une journée de formation dont le programme précis ainsi que les modalités vous seront transmis dès le mois de septembre sur votre boîte académique.

Véronique Boulhol, Arnaud Dufêtre
IA-IPR de Lettres